

Le Club de Lecture commente...**Mal de pierres – Milena AGUS (R AGU)**

- Une jeune fille, demeurée célibataire parce que « un peu bizarre », épouse finalement un homme qu'elle n'aime pas. C'est la seconde guerre mondiale et tout se trouve bouleversé. Un enfant naît qui deviendra un brillant pianiste (c'est le père de la narratrice). Celle-ci raconte la vie de sa grand-mère, une femme exceptionnelle et poétique qui l'a marquée pour toujours. C'est aussi l'histoire d'un village. Ce court roman se déguste, c'est un régal plein de beauté et de pittoresque. Baroque et sensuel comme l'Italie du Sud.

Christiane V.

- La lecture de ce livre m'a donné l'impression d'une rétrospective des films italiens des années 50 – 70 : c'est confus, rien ne paraît clair, aucune image forte. Mais c'est peut-être de cette impression que naît l'intérêt de ce livre : l'ambiguïté et les secrets de chacun, les apparences, les désirs cachés, les aspirations, les rêves, l'imagination qui caracole dans une réalité toujours à la traîne. J'ai aimé les personnages mais pas l'écriture (la traduction ?), sans particularité et trop « coulante » à mon goût.

Sabine G.

- Cette histoire de la vie d'une femme racontée par sa petite-fille m'a semblé sans grand intérêt.

Josette G.

Les yeux des chiens ont toujours soif – Georges BONNET (R BON)

- La rencontre de deux êtres seuls et vieillissant, puis l'arrivée d'un troisième personnage qui perturbe tout. L'homme est un personnage plein de tendresse et de sagesse qui jamais ne condamne. La femme est par contre égoïste et sans cœur.

Josette G.

- Une rencontre, on croit à sa nature amoureuse. Très vite, le monsieur s'installe chez la dame, trop vite peut-être. Sournoisement, les liens se révèlent plus complexes et mystérieux. Un deuxième monsieur joue le troisième point du triangle. Que devient le premier ? Plus rien, il s'en va solitaire et silencieux et retrouve son quotidien. Rien n'est dit de sa souffrance, tout est évoqué par petites touches. Ce que j'ai aimé : le ton simple et la poésie d'un univers dans une ville de province.

Sabine G.

- C'est la rencontre de Louise et Emile, deux septuagénaires. C'est aussi la rencontre de deux solitudes...

P. Lebris

- Une belle histoire d'amour entre septuagénaires, mais surtout un magnifique hommage à l'amour qui transforme le quotidien et aide à se sentir vivant. Une description poignante de la solitude, vécue comme un vide, un engourdissement, ... une mort. Un témoignage vrai, sensible sur le bonheur du quotidien partagé mais aussi sur l'inachevé des relations humaines.

Evelyne R.

Porteurs d'âmes – Pierre BORDAGE (RSF BOR)

- Les chemins parallèles puis la rencontre de trois personnages de milieux radicalement différents, au fil d'une intrigue rondement menée, basée sur le transfert d'âmes dans des corps d'emprunt, intrigue à cheval entre science-fiction et polar. Le tempo narratif (alternance des chapitres consacrés à l'un puis à l'autre des personnages) apporte une cadence soutenue à l'histoire. J'ai tout aimé dans ce livre : style, rythme, intrigue... mis à part quelques clichés, la fin un peu convenue et les histoires d'amour prévisibles. A lire absolument, même par ceux qui n'aiment pas la science-fiction.

Catherine R.

- L'histoire extraordinaire de trois personnages. On est vraiment porté par ce récit et on a mal à refermer le livre... A conseiller sans modération.

Marie-Annick P.

Vieux garçon – Bernard CHAPUIS (R CHA)

- Une histoire actuelle : des ados en vacances se réunissent chez Paul, 17 ans, dont les parents sont absents pour l'été. Paul n'est pas branché, il est intello mais reçoit ses amis en toute liberté. Découverte de la sexualité. Survient un cambriolage puis le retour inopiné du père. Tous ces jeunes sont très érudits ce qui donne un récit d'un niveau assez élevé, alors qu'il menaçait de sombrer dans la pornographie... J'ai apprécié l'écriture et l'esprit assez léger, le suspense bien entretenu. Ne vous fiez pas à la quatrième de couverture qui ne reflète pas l'esprit du livre : le résumé se veut accrocheur par son côté coquin.

Danièle S.

- De gentils adolescents s'ennuient sagement pendant leurs vacances d'été jusqu'à ce que le suspense du père disparu... permette au lecteur de finir le livre ! Roman à l'eau de rose, sans grand intérêt.

Evelyne R.

- Les aventures érotiques d'un jeune bourgeois parisien qui se livre à des expériences sexuelles assez coquines. A cela se mêle une sombre histoire de famille. Rien n'est crédible. Il me semble (?) que l'auteur est un homme d'âge mûr qui se rêve une jeunesse pleine d'exploits amoureux plutôt pornos, exploits n'existant peut-être que dans son imagination de vieux monsieur libidineux... Je n'ai aimé que l'excellent style d'écriture.

Christiane V.

Le parlement conjugal – Paulina CHIZIANE (R CHI)

- En Afrique, une femme d'une quarantaine d'année découvre les infidélités de son mari : il est en effet polygame et a quatre autres « épouses ». Toutes ces femmes rivales se lient pour constituer un parlement qui leur permettra de s'épanouir et de prendre leur envol. J'ai trouvé ce livre assez long à lire mais j'ai apprécié la force et le courage de ces femmes face à la tradition et aux coutumes qui les humilient.

Marie-Annick P.

- Comment une femme drôle, énergique, battante décide de ne pas baisser les bras devant la fatalité de l'abandon et mène la guerre contre les traditions inacceptables imposées par le « 1^{er} sexe ».

Evelyne R.

Par une nuit où la lune ne s'est pas levée – Dai Sijie (R SIJ)

- Les différentes péripéties d'un manuscrit chinois au cours des siècles : l'auteur, étudiante en littérature chinoise à Pékin, se fait raconter par un vieil historien, l'histoire d'un morceau manquant d'un manuscrit qui aurait été écrit par Bouddha. Elle part en quête et, jusqu'à la fin du livre, elle intercale dans son récit l'évolution de sa propre histoire. La richesse du style et du vocabulaire et la grande diversité de cette double quête m'ont conquise.

Maryse G.

- Belle évocation de l'histoire ancestrale de la Chine vue par le biais d'un érudit français à la recherche d'une langue oubliée. Récit narratif sans dialogues où la recherche du savant est imbriquée avec celle du fils à la recherche de son père. Passages durs de la réalité cruelle des camps de redressement birmans. Beaucoup de sagesse et de nostalgie. J'ai beaucoup aimé les descriptions vivantes de la cité interdite et des rues bruyantes et populaires de Pékin. Le récit est parfois un peu compliqué, on se permet de sauter quelques longueurs, mais l'histoire reste agréable à suivre.

Sabine G.

Le briseur de rosée – Edwige DANTICAT (R DAN)

- Après un nouveau départ dans la vie, un ancien tortionnaire haïtien est rattrapé par son passé et par le remords. On y vit aussi la violence subie au quotidien par les Haïtiens sous le joug des « tontons macoutes ». A travers la succession des chapitres entre passé et présent, il ne faut pas perdre le fil conducteur... Ce qui en fait un livre à relire afin de bien saisir toutes les subtilités des différentes scènes. C'est bien écrit et on a envie d'aller au bout de l'histoire malgré l'impression que certains chapitres n'ont aucun lien entre eux. : à lire donc avec beaucoup d'attention pour ne manquer aucun détail.

Marie-Annick P.

- Je partage tout à fait l'analyse précédente. Un livre à lire très attentivement pour ne pas perdre le fil et, surtout, comprendre la fin, tant l'auteur joue avec les dates pour rassembler les morceaux du puzzle.

Catherine R.

Une exécution ordinaire – Marc DUGAIN (R DUG)

- L'histoire d'une famille russe asservie depuis toujours par les pouvoirs successifs, qui a déjà payé de lourds tributs au fil des ans, et dont un descendant fait partie de l'équipage d'un sous-marin qui s'abîme en mer. Ça vous rappelle quelque chose ? L'auteur retranscrit parfaitement le contexte, à savoir l'oppression, le mépris et l'individualisme des hommes politiques successifs malgré une succession de chapitres qui, au début, semblent sans cohérence les uns avec les autres. Prix RTL Lire 2007.

Catherine R.

- L'histoire d'une famille en Russie, de l'époque de Staline à nos jours. Bien écrit et bien documenté. Il est triste de constater que, dans ce pays, la politique est un éternel recommencement.

Josette G.

- La saga d'une famille russe de Staline à Poutine. L'histoire est racontée par le fils de la famille : la première partie concerne sa mère, médecin qui, sachant soulager la douleur par magnétisme, est remarquée par Staline. Les années passent et apparaît Wladimir Plotov, que l'on reconnaît aisément et qui est décrit sans indulgence. La dernière partie s'attache à Vania, fils du narrateur, victime d'un accident dans son sous-marin. J'ai aimé la trajectoire de cette famille qui nous donne une image réaliste et cruelle de la Russie, de Staline à son chef actuel.

Maryse G.

Blessés – Percival EVERETT (R EVE)

- Le narrateur s'est retiré du monde « civilisé » pour vivre tranquillement avec son vieil oncle dans un ranch du Grand Ouest américain. Il « parle aux oreilles des chevaux » et vit en parfaite osmose avec la nature belle et sauvage. Mais voilà... il est noir et, même ici, loin des grandes cités, la bêtise, la cruauté et le racisme existent. Et à plus forte raison l'homophobie qui sera à l'origine d'un drame impliquant le fils d'une de ses anciennes connaissances. C'est le roman de la sauvage Amérique avec ses côtés western et grands espaces, sans oublier la re-découverte de l'Amour, avec un grand A. L'auteur passe avec aisance du bien au mal et d'images grandioses en violences sournoises. Un grand bol d'air avec cette belle lecture et cette écriture tout en finesse.

Catherine R.

- Deux hommes noirs vivent isolés dans un ranch dans le Grand Ouest américain : dans un quotidien paisible, le neveu et l'oncle tentent de vivre en harmonie parmi leurs chevaux, bien que marqués par d'anciennes blessures. Cette recherche de bonheur simple va être bouleversée par des événements heureux et malheureux. Une façon de poser notre nécessaire engagement dans le monde et où l'imprévu peut être source de drames mais aussi de joies. J'ai beaucoup aimé ce livre pour le ton plein d'humour, la finesse et l'ambiguïté des personnages. Un récit bien mené. En somme, on a du mal à sortir de la lecture.

Sabine G.

Au royaume des femmes – Irène FRAIN (R FRA)

- Dans la Chine des années vingt, la recherche d'un royaume et d'un massif mythiques : un journaliste et botaniste américain est mandaté par un magazine pour découvrir des plantes inconnues aux Etats-Unis. Il entend parler d'une montagne ne figurant sur aucune carte et d'un royaume sur lequel règnent des femmes, descendantes des Amazones, et part à la recherche de ces deux utopies. Ce roman retrace le parcours d'un personnage réel, Joseph Francis Rock à travers la Chine mystérieuse, poétique et cruelle de l'époque. Mais pourquoi l'auteur fait-elle autant de littérature autour de cet homme dont la vie à elle seule est déjà un roman extraordinaire ?

Christiane V.

- L'auteur raconte le parcours plein de péripéties d'un scientifique autodidacte surdoué, américain d'origine autrichienne, à la recherche d'une montagne plus haute que l'Everest et d'une tribu matriarcale, tout ceci à partir de vieux textes chinois. J'ai aimé l'histoire de ce personnage singulier qui va jusqu'au bout de son désir de découvertes de civilisations oubliées, malgré quelques longueurs excessives qui n'apportent rien de plus au récit.

Maryse G.

Dans la main du diable – Anne-Marie GARAT (R GAR)

- En 1913, une jeune fille partie à la recherche des causes de la mort de son cousin (et amant), rencontre un officier du Ministère de la Guerre qui désire organiser, pour son propre compte, une guerre bactériologique. Elle tombe entre ses mains et il l'utilise pour mener à bien ses œuvres criminelles. L'époque est passionnante et Gabrielle, le personnage principal, captivante. Mais des longueurs et des clichés rendent ce roman interminable...

Christiane V.

Le temps des otages – Jean-Luc GENDRY (R GEN)

- Ce roman se situe dans la France occupée des années 42 – 43 et se place d'un point de vue favorable au régime de Vichy. Il retrace le déclin de ce même régime et met en valeur l'attitude positive des hauts fonctionnaires face aux exigences allemandes. J'ai apprécié la vaste connaissance dont fait preuve l'auteur au sujet de cette période et l'évocation intéressante de la vie artistique et littéraire de l'époque. Un peu moins l'énumération de noms propres qui alourdissent le récit et les jugements souvent violents portés contre Londres et la résistance.

Maryse G.

J'apprends – Brigitte GIRAUD (R GIR)

- Certains racontent leur enfance pour le plaisir de la revivre, d'autres pour en guérir, d'autres encore pour témoigner. Mais quel est ici le moteur de ce livre ? Il s'agit en fait d'une description froide, clinique, dans un style économe. Identique au modèle parental, elle n'exprime ni questions, ni sentiments.

Evelyne R.

Piazza Bucarest – Jens Christian GRONDAHL (R GRO)

- C'est l'histoire d'un mariage blanc entre un photographe américain et une jeune roumaine qui peut ainsi fuir son pays et le régime de Ceausescu. Mais Scott lui est amoureux et le départ d'Eléna le rend malheureux. A la réception d'une lettre et d'une photo s'ouvre une quête qui éclaircira peu à peu les mystères douloureux de la vie d'Eléna. Le récit est bien mené et les personnages attachants. Quelques digressions retardent un peu le rythme du récit.

Maryse G.

Tropique de la nuit – Michael GRUBER (RP GRU)

- Un roman policier où une histoire de vaudou en Afrique se mélange avec un crime odieux commis à Miami. Une histoire trop compliquée...

Patricia L.

Pig Island – Mo HAYDER (RP HAY)

- Pig Island, petite île au large des côtes de l'Ecosse, transformée en décharge chimique puis en élevage de porcs et aujourd'hui colonisée par une secte : la Cure Psychogénique. Un « diable » semble y circuler... Un journaliste spécialisé dans la démystification des phénomènes paranormaux s'attaque au problème et découvre un univers saturé d'odeurs en décomposition, de sang et autres horreurs. J'ai aimé le déroulement du récit qui,

malgré des scènes plutôt gores, nous tient en haleine jusqu'au bout. J'ai moins aimé la fin justement, pas rationnelle du tout à mon sens, et j'ai trouvé, quelques pages avant la fin, un certain passage inutile et malsain. Mais l'auteur excelle par ses descriptions dans la puissance des images transmises, voire même des odeurs restituées... Un peu déçue par rapport aux critiques toutes positives de la presse.

Catherine R.

- Le gourou d'une secte a disparu depuis vingt ans. Un journaliste sceptique doit le retrouver pour permettre à la secte de racheter son île et continuer son œuvre. On entre alors dans un monde fermé, vaseux, morbide. Parallèlement, un « monstre » hante l'île. La suite est plutôt l'histoire de cette aberration qui par esprit de revanche devient le mal incarné. Il faut surmonter les premiers chapitres pour être pris par le suspense. Malgré cela, trop de « viande froide », de fange, d'odeurs et de méchanceté.

Danièle S.

- Le métier de journaliste de Joe Oakes va l'amener à découvrir le mystère de l'île aux Cochons habitée par une secte qui vénère le diable, et surtout à enquêter sur le mythe d'un monstre aperçu par un touriste ivre... Il va s'investir personnellement jusqu'à un point de non-retour. J'ai été prise par le suspense de plus en plus haletant mené jusqu'au coup de théâtre final et par l'originalité du sujet. Mais certaines situations sont violentes.

Maryse G.

Le jardin des innocents – Kristien HEMMERECHTS (R HEM)

- Retour aux sources pour trois soeurs lors d'un voyage en Espagne dans le village de leurs vacances d'enfants. Une découverte intéressante des trois personnages au fil du récit.

Patricia L.

Le chant de la cité sans tristesse – Amosh IRANI (R IRA)

- La vie des bas-fonds à Bombay à travers les aventures d'un jeune orphelin au cours des émeutes de 1993. C'est un livre passionnant, dur mais plein de tendresse. Vraiment une belle lecture.

Josette G.

- Un petit Hindou de 10 ans s'enfuit de l'orphelinat où il a été élevé et protégé depuis sa naissance, pour retrouver son père. Dans sa candeur il s'est fait de Bombay une image idyllique et la surnomme « La cité sans tristesse ». Il en découvre la dureté et la violence, accentuées par la haine entre hindous et musulmans. Sa rencontre avec deux autres enfants va fixer et orienter sa vie. J'ai aimé cette histoire poignante dont le petit héros, tout démuné qu'il soit, agit avec courage et honnêteté.

Maryse G.

Lena – Hanna JOHANSEN (R JOH)

- Récit d'une femme de 80 ans qui retrace sa vie, ses amours et parle de « son enfant ». Un ton très agréable.

Patricia L.

- C'est l'histoire d'une vie : celle de Lena qui attend sa nièce, enfin... et qui pendant ce temps revoit sa vie. Beaucoup de pudeur et de tendresse.

Josette G.

Rêves de garçons – Laura KASISCHKE (R KAS)

- Fin des années 70 : un camp d'été de pom-pom girls. Rivalités, insouciance, argent, aventures, angoisse...le parfait roman américain. Un tableau cependant acerbe des Etats-Unis d'aujourd'hui avec ses banlieues huppées et son culte du paraître et des apparences. L'auteur maintient l'intérêt jusqu'au bout du récit.

Catherine R.

La saison des hommes – Guyette LYR (R LYR)

- Je ne suis pas parvenue à entrer dans l'histoire de cette pré-adolescente...

Josette G.

Le mec de la tombe d'à côté – Katarina MAZETTI (R MAZ)

- La rencontre de deux personnages pleins d'humour mais chacun campe sur ses positions. Un style agréable.

Josette G.

- Une rencontre improbable entre une bibliothécaire et un agriculteur... dans un cimetière. Tout les sépare mais une histoire d'amour va se nouer entre eux. Comment deux personnes aussi radicalement opposées peuvent-elles envisager un avenir commun ? J'ai aimé le ton du livre où transpirent tendresse, bonheur et tristesse.

Patricia L.

- Comment ne pas s'attacher à ces deux personnages qui nous racontent avec humour et autodérision leurs vies et leurs déambulations amoureuses ? Ils sont à des années-lumière l'un de l'autre, ne cèdent pas d'un pouce. Mais on a tellement envie que ça marche, on y croit aussi fort qu'eux. Un roman drôle, moderne pour une histoire vieille comme le monde.

Evelyne R.

- L'histoire de deux personnages diamétralement opposés qui ne peuvent se trouver que par l'amour. J'ai tout aimé de ce livre sauf... la couleur des pages.

Marie-Annick P.

Mon cœur à l'étroit – Marie NDIAYE (R NDI)

- Un couple d'instituteurs de Bordeaux est mis à l'écart. L'homme est attaqué, tout le monde se détourne d'eux... Mais pourquoi ? Que s'est-il passé ? Pour comprendre, la femme fait un retour aux sources, près de ses parents et de son fils. Je n'ai pas aimé cette ambiance lourde, malsaine.

Patricia L.

- Histoire invraisemblable et pleine d'égoïsme. Un peu de suspense tout de même.

Josette G.

Trois dollars – Elliot PERLMAN (R PER)

- Descente aux enfers d'un homme de 38 ans qui se retrouve sur un quai de gare avec trois dollars en poche. Comment un homme de cette trempe, instruit, marié à une femme intelligente, a-t-il pu en arriver là ? Une histoire un peu banale.

Patricia L.

- L'histoire d'un couple d'Australiens, amoureux, gais, intelligents, bien organisés : la quatrième de couverture du livre plante bien le décor. Alors, comment peut-on se retrouver sur un quai de gare avec trois malheureux dollars en poche quand on est chercheur et que le couple dispose de deux salaires ? Cette dégringolade sociale fait peur car elle reflète parfaitement notre société. Ecriture agréable, histoire drôle, très sentimentale, roman bâti comme un policier. Happy end et... ouf !

Danièle S.

L'amour seul – Laurence PLAZENET (R PLA)

- Histoire d'amour de deux personnages tyrannisés par leur besoin d'absolu. Le cerveau domine les sentiments. Rappelle beaucoup Héloïse et Abélard. A chercher trop d'originalité, on finit par brouiller le lecteur. Les phrases sont compliquées à plaisir. Tout m'a paru artificiel.

Danièle S.

- Une passion brûlante entre une jeune fille de quinze ans et son précepteur. Le style et l'atmosphère évoquent « La princesse de Clèves ». Beaucoup de références aux maîtres de l'Antiquité, donc roman « un peu scolaire ». Je situe cette histoire sous le règne de Henri IV. J'ai apprécié le ton romantique du roman ainsi que l'époque qu'il évoque, avec une guerre en toile de fond. C'est par ailleurs un roman un peu répétitif et d'un haut niveau en terme de style, limite prétentieux. Mais je ne suis pas prof de lettres classiques...

Christiane V.

Corps de ballet – Michel QUINT (R QUI)

- La vie tumultueuse de Maria, danseuse - femme de ménage au passé chargé. Dans chaque famille où elle intervient, elle se lie d'amour ou d'amitié. Elle se lie en particulier avec deux enfants, une fille qu'elle initie à la danse et un garçon à la guitare, enfants dont les parents ont une vie mouvementée. En parallèle, elle raconte à un historien le récit de la vie de ses parents, paysans ukrainiens, et celui-ci parvient à retrouver les traces d'une famine décidée par Staline et organisée par des activistes zélés appelés les remorqueurs. Le passé ressurgit, les fantômes remontent à la surface... Récit vivant, alerte et bien construit. Mais pourquoi ajouter des photos qui n'apportent rien de plus au récit ?

Sabine G.

- La narratrice, ancienne danseuse d'une soixantaine d'années, nous fait vivre son quotidien partagé entre deux employeurs : un professeur d'histoire et un couple d'avocats avec deux enfants. Alors qu'elle prépare un spectacle de danse avec les enfants, entre les parents surgit une violente crise. Parallèlement, la narratrice évoque son passé familial avec le professeur d'histoire. Tous les acteurs vont finir, à force d'entraide, par sortir de cette crise réconciliés, soit entre eux, soit avec leur propre passé.

Maryse G.

Odette Toulemonde et autres histoires – Eric-Emmanuel SCHMITT (R SCH)

- Ces huit histoires de femmes extraordinaires doit être lu, pas résumé. A dévorer...
Danièle S.
- Huit destins de femmes, l'une plus touchante que l'autre et toutes différentes.
Patricia L.
- Chaque nouvelle est le récit condensé d'une aventure, soit sentimentale, soit d'un autre ordre, concernant une femme à laquelle quelque chose d'exceptionnel est arrivé. C'est soit dramatique, soit bizarre, soit heureux mais toujours passionnant. C'est tendre et émouvant.
Christiane V.
- Si l'on ne connaissait pas l'auteur, on jurerait que c'est une femme pour si bien les comprendre. Des nouvelles simples mettant en scène des personnages sains, sages et illustrant des leçons de vie simples et positives. Vivifiant !
Evelyne R.
- Huit récits très agréables à lire, pleins de piquant, d'humour et de réalité, qui abordent certains sujets sous un angle inattendu et surprenant. Recommandé à tous sans restriction.
Marie-Annick P.